

Sensationnelle Arabie saoudite, ambiance de folie, triste Messi... Les coups de cœur/griffe de notre envoyé spécial

Par **Baptiste Desprez**

Publié il y a 43 minutes,

Mis à jour il y a 7 minutes

Écouter cet article

00:00/03:42



Argentine-Arabie saoudite. JB Autissier / PANORAMIC

REPORTAGE - Retrouvez les impressions de notre envoyé spécial, Baptiste Desprez, présent à Doha pour Argentine-Arabie saoudite (1-2).

Envoyé spécial à Doha

Coups de cœur

Des Saoudiens héroïques, la sensation du début de Mondial

LA sensation! Un moment magique. Inattendu. Et inespéré pour tout le peuple saoudien. Au coup de sifflet final de cet Argentine-Arabie saoudite (1-2), les hommes d'Hervé Renard, poussés par des milliers de supporters au stade de Lusail ont exulté. Chaviré dans le bonheur. L'ivresse. La 51e nation mondiale, petit Poucet de cette Coupe du monde, a réussi l'authentique exploit de balayer l'Argentine de Lionel Messi, invaincue depuis 36 matches avant cette rencontre et clairement affublée du statut de favori. Prodigieux. Colossal. Magique. Assurément la plus belle surprise de ce Mondial au Qatar jusqu'à maintenant.

Une ambiance de folie à Lusail

C'était attendu et ça n'a pas loupé. Entre des Argentins présents en masse pour la dernière danse de Lionel Messi dans un Mondial et des Saoudiens venus en nombre en pays voisin (Ryad, la capitale saoudienne est à 6h de route, 45 minutes de vol de Doha), le stade de Lusail s'est mué en volcan mardi midi.

Il était 13h au Qatar quand les deux nations ont débuté leur combat, mais cela faisait déjà un bon moment que l'enceinte de 80.000 places, qui accueillera la finale, était surchauffée. Imaginez un peu l'atmosphère géniale lors de l'ouverture du score de Messi ou encore les buts inespérés des Saoudiens... Des moments d'extase, de joie et un bruit à vous rendre sourd.

Fraternité entre (tous) les peuples

Près de trois heures avant le début de match, les fans argentins et saoudiens ont mis le feu au métro, aux abords du stade, le tout dans une ambiance bon enfant et sous un soleil de plomb. Du gamin avec ses parents au papy argentin de près de 80 ans, tout ce petit monde s'est retrouvé pour un moment de communion. Signe que le football rassemble, les Saoudiens et Qatariens, dont les deux pays sont rivaux sur la scène internationale, ont pris le temps de faire les photos avant d'entrer dans le stade, sourire aux lèvres. Pour une fête totale. Vive le foot!

Coup de griffe

Des tribunes clairsemées malgré tout et un décompte... discutable

Si l'ambiance en tribunes était bien grandiose ce mardi sous le cagnard de Doha, inutile de dire que cela fait tache de voir une enceinte de 80.000 places partiellement clairsemée. C'est encore plus visible à chaque deuxième période, ou les officiels, en tribune proutidentielle, ne reviennent pas voir la suite du match. Séquence entrevue depuis le début de la Coupe du monde et qui s'est répétée au stade de Lusail. Cela fait mauvais genre. Ajoutons à cela la mauvaise foi des organisateurs qui annoncent une assistance de 88.000 spectateurs pour Argentine-Arabie saoudite, alors que l'enceinte ne peut contenir que ... 80.000 personnes. Cela nous rappellerait presque les chiffres bidonnés lors des manifestations entre ceux avancés par la préfecture de police et les manifestants. Sauf que là, c'est une Coupe du monde.

Messi bien trop discret

La planète football avait les yeux rivés sur lui. Mais Lionel Messi, qui n'a pas caché que le rendez-vous au Qatar serait probablement sa dernière Coupe du monde, n'a pas été au niveau attendu ce mardi. S'il a ouvert le score en première période d'un penalty bien assuré du plat du pied, l'Argentin de 35 ans, légende de ce sport, a vu un but refusé quelques minutes plus tard. Avant de quasiment disparaître de la circulation lors du deuxième acte survolté des Saoudiens. Avec cette défaite, l'Argentine a déjà très chaud et la Pulga se doit, dès samedi contre le Mexique, dévoiler un tout autre visage.